

métropole

LE MAGAZINE #58 OCT. 2016

ACTUALITÉS

Un nouvel avenir pour Biopole

L'INVITÉ

Professeur Norbert Ifrah,
président de l'Institut
national du cancer

COMMUNES

Bouchemaine labellisée
"Villes et métiers d'art"

www.angersloiremetropole.fr



38 000 étudiants un atout pour l'avenir

La nouvelle vie de Biopole

En juillet 2015, à la quasi-unanimité, les élus d'Angers Loire Métropole ont fait le choix d'arrêter l'exploitation de Biopole.

Une décision qui avait pour objectif premier de mettre un terme à un véritable échec industriel et environnemental, dont les conséquences financières pour la collectivité sont extrêmement lourdes aujourd'hui encore.

Il y a quelques jours, la communauté urbaine s'est prononcée une fois encore à la quasi-unanimité en faveur de la réindustrialisation du site, avec comme maître-mot : la valorisation des déchets et la production d'énergie.

Dans les tout prochains mois, le centre de traitement de Saint-Barthélemy-d'Anjou accueillera donc de nouvelles activités : centre de transfert, centre de tri, mise en place d'un centre de déballage, déploiement du photovoltaïque...

Si nous avons fermé cette usine, c'est par réalisme et pour assumer les responsabilités dont nous avons hérité, avec à la clé une économie de 2 millions d'euros par an! Si nous la transformons, c'est par bon sens afin de lui donner un second souffle. Et une seconde chance.

Depuis le début du mandat, en mars 2014, tous les scénarios possibles ont été examinés avec la plus grande attention. Celui retenu a le mérite de la clarté, qui était nécessaire vu la complexité du dossier. La meilleure solution, nous l'avons choisie pour notre territoire et pour les Angevins.

Relancer Biopole ne pouvait se faire qu'en soldant le contentieux né entre notre collectivité et le concepteur-construteur de l'usine. Nous l'avons fait avec beaucoup de détermination.

L'accord auquel nous sommes parvenus (Vinci versera 6,3 millions d'euros à Angers Loire Métropole) va au-delà de ce que le contrat signé en 2005 nous laissait espérer en raison de clauses initiales très défavorables à la communauté urbaine.

Pour Biopole, il est temps, désormais, de se tourner vers l'avenir.



PHILIPPE NOISETTE

Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole



03 | Actualités

- Des projets et un avenir pour Biopole | 3
- TH Industries relève les défis en 3D | 4
- Le badge connecté s'envole pour Las Vegas | 5
- Ligne B du tramway : l'enquête publique dès le 3 octobre | 5

06 | Le point

L'heure de la rentrée pour 38 000 étudiants

LE POINT MÉTROPOLE

L'heure de la rentrée pour 38 000 étudiants

Angers s'internationalise...
Angers et son territoire attirent de plus en plus d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs, séduits par la qualité et la variété des formations proposées: 38 000 étudiants font leur rentrée en ce mois de septembre, un nombre en constante progression depuis six ans.

4 | métropole | OCTOBRE 2016 | 19-24 | OCTOBRE 2016 | 19-24 | métropole | 7

10 | L'invité

Professeur Norbert Ibrah, président de l'Institut national du cancer

12 | Communes

- Un espace d'exposition dédié aux arts | 12
- Un nouveau label pour les artisans d'art | 13

14 | Visite guidée

Sainte-Gemmes-sur-Loire
La fleur de Loire

15 | À l'affiche

Jean Lurçat, l'Éclat du Monde

Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** Thierry Gintrand. **Responsable du pôle média:** Nathalie Maire. **Rédactrice en chef:** Corinne Picard-Beauvallet. **Rédaction:** Benoît Chanteloup, Juliette Cottin, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Corinne Picard-Beauvallet, Julien Rebillard. **Photo de Une:** Jean-Patrice Campion. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 41 31, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** Scoop Communication. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 59 550 exemplaires. **Dépôt légal:** 4^e trimestre 2016 ISSN: 1772-8347.



La vocation de Biopole, centre de transfert des ordures ménagères de l'agglomération, va être renforcée autour de la valorisation des déchets et de la production d'énergie.

THERRY BONNET

Des projets et un avenir pour Biopole

C'est la fin du contentieux avec Vinci, le constructeur, et le début d'un nouvel avenir pour Biopole. La valorisation des déchets et la production d'énergie vont guider la réindustrialisation du site.

L'accord signé avec le groupe Vinci (*lire ci-contre*) permet à Angers Loire Métropole de tourner définitivement la page du tri mécano-biologique. Et d'imaginer un nouvel avenir pour Biopole et ses 11 000 m² de bâtiments inutilisés.

Avec deux objectifs : "Limiter les engagements financiers de la communauté urbaine et éviter les nuisances", énumère Joël Bigot, vice-président en charge des Déchets.

À une écrasante majorité (seuls quatre conseillers se sont abstenus), les conseillers communautaires ont donné le feu vert à la réindustrialisation autour de deux axes : la valorisation des déchets et la production d'énergie.

Premier volet : la création d'un centre de tri pour le nord du département, destiné à recevoir 35 000 tonnes de déchets par an. Angers Loire Métropole présente sa candidature pour cet équipement qui utiliserait 8 000 m² de bâtiments ainsi que la zone de stockage et permettrait le réemploi de matériel existant. Avec à la clé, trente-cinq créations d'emploi.

Second volet : la création d'une entité pour

la transformation de combustibles solides de récupération (CSR), des refus de tri transformés en combustible pour l'industrie, les cimenteries ou les réseaux de chaleur. Le projet est porté par la société Grandjouan, à laquelle Angers Loire Métropole louera un bâtiment de 1 800 m².

Troisième volet : un centre de déballage des biodéchets issus des grandes surfaces et de la restauration collective notamment. Là encore portée par la société Grandjouan, en lien avec la chambre d'agriculture, cette unité occupera 1 300 m² de bâtiments, loués par Angers Loire Métropole.

Les biodéchets destinés à la production de compost ou à une unité de méthanisation seront déballés sur place mais pas stockés.

Quatrième et dernier volet : la production d'électricité. Des hangars couverts de panneaux photovoltaïques seront construits sur le site pour abriter bacs et véhicules. "Là encore, nous ferons appel à un porteur de projet qui investira dans la construction des bâtiments et se rémunérera sur la vente d'électricité", détaille le vice-président. ■

La fin du contentieux

"Une sortie par le haut". C'est ainsi que Christophe Béchu, président d'Angers Loire Métropole, résume l'accord signé avec le groupe Vinci. Un accord qui permet à la communauté urbaine de clore le contentieux Biopole, moyennant une indemnité de 6,3 millions d'euros et d'imaginer un nouvel avenir pour le site et ses 11 000 m² de bâtiments inutilisés. "Une somme faible au regard du préjudice subi par la collectivité, estime le président. Mais un accord qui signe la fin du contentieux et nous permet de lancer la réindustrialisation du site tout en réalisant des économies substantielles."

TH Industries relève les défis en 3D

Dominique Droniou est un entrepreneur dans l'âme. Tout petit déjà, il se rêvait chef d'entreprise. Aujourd'hui il est à la tête de TH Industries à Sarrigné, récemment récompensée au concours régional Talents des Boutiques de gestion des Pays de la Loire.

Son univers: l'impression 3D, essentiellement à destination des professionnels, notamment de l'industrie. Ses seize imprimantes créent toutes sortes de pièces ou d'objets pour des clients français ou étrangers.

"Je peux répondre à tous les besoins, assure-t-il. Des moules pour l'industrie, un élément de décor pour un parc d'attraction, une mouvette pour une exposition sur les oiseaux... Nous sommes nous-mêmes étonnés par les défis que nous parvenons à relever. Je viens par exemple de réaliser un clignotant pour un véhicule ancien, aujourd'hui introuvable sur le marché."

Dessinateur-mouliste de formation, Dominique Droniou s'est formé lui-même à l'impression 3D. Précurseur



Dominique Droniou.

PHILIPPE NOISETTE

sur ce marché, il a déjà créé un emploi et développe son activité avec passion. *"J'attends deux autres machines, réalisées sur mesure, qui vont me permettre de proposer de la petite série."* Elles trouveront place dans le sous-sol de son domicile où la petite entreprise tourne à plein régime depuis ses débuts, en 2013. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

À partir du 17 octobre, l'agence clientèle eau et assainissement d'Angers Loire Métropole accueillera le public dans de nouveaux locaux, 139, rue Chèvre à Angers. Le transfert des bureaux de la rue du Mail entraînera la fermeture de l'accueil physique dès le lundi 10 octobre. Puis un accueil téléphonique sera ouvert du 12 au 14 octobre inclus au 02 41 05 51 15, avant l'ouverture au public, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30.

L'adresse postale est inchangée: 83, rue du Mail, CS 80011, 49 020 Angers cedex 02. Courriel: clientele-eau@angersloiremetropole.fr

Découvrir et s'appropriier le projet de territoire

Adopté en mai au conseil communautaire, le projet de territoire définit et décline les ambitions d'Angers Loire Métropole pour les quinze années à venir. Ce document d'une cinquantaine de pages (douze dans sa version synthétique) dessine la feuille de route pour un territoire dynamique, harmonieux, équilibré, solidaire et attractif. Il est désormais disponible au siège d'Angers Loire Métropole, 83, rue du Mail à Angers, dans les communes du territoire, et en téléchargement sur le site www.angersloiremetropole.fr, rubrique "projets et compétences".



BLUE OKAPI / RESUME.MO

EN BREF

ALAIN AUGELLE CONSEILLER COMMUNAUTAIRE

Suite au décès de Marcel Moulan, Alain Augelle, conseiller municipal de la Ville d'Angers, fait son entrée au conseil communautaire.

FAMILLE À ÉNERGIE POSITIVE

L'Agence locale de l'énergie et du climat et l'espace Info Énergie lancent le défi "famille à énergie positive" le 19 octobre à 19 h 30, salle Daviers à Angers. Objectif: diminuer au maximum les consommations d'énergie de son logement sur une période de cinq mois, du 1^{er} décembre au 31 mars. familles-a-energie-positive.fr

OUVERTS LE DIMANCHE

Les commerçants ont la possibilité d'ouvrir leur boutique cinq dimanches par an. Prochains rendez-vous le 16 octobre et les 11 et 18 décembre.

OLYMPIADES DES MÉTIERS

Sélections régionales des 44^e Olympiades des métiers au parc des expositions avec 270 jeunes de moins de 23 ans en compétition et 43 professions représentées. Entrée libre le 14 octobre, de 10 h à 19 h, et le 15 octobre, de 9 h à 18 h.

HÉBERGEURS SOLIDAIRES

L'association d'habitat partagé intergénérationnel Le Temps pour toiT recherche des hébergeurs solidaires: des personnes acceptant d'accueillir à leur domicile, de quelques semaines à quelques mois, un jeune engagé dans un parcours de formation, d'études ou de premier emploi, loin de chez lui. www.letempspourtoit.fr

Ligne B du tramway: l'enquête publique démarre le 3 octobre

L'enquête publique pour la réalisation de la ligne B du tramway se tiendra du 3 octobre au 10 novembre.

Le dossier et le registre d'enquête sont consultables: au siège de la communauté urbaine, 83, rue du Mail à Angers; à l'hôtel de ville d'Angers; aux relais mairie du Lac-de-Maine et de Monplaisir; dans les mairies de Beaucouzé et de Verrières-en-Anjou. Ces documents sont également disponibles sur le site internet de la préfecture: www.maine-et-loire.gouv.fr
Les observations peuvent

être formulées par écrit dans chacun des lieux d'enquête; par correspondance (M. le président de la commission d'enquête, 83, rue du Mail, BP 80011, 49020 Angers cedex 02); ou par courriel (pref-enquetepublique-tramway-ligneB@maine-et-loire.gouv.fr). La commission d'enquête tient également des permanences: lieux et dates à retrouver sur le site tramway.angersloiremetropole.fr
Pour tout renseignement sur le projet: tramway@angersloiremetropole.fr
tramway.angersloiremetropole.fr

Le badge connecté s'envole pour Las Vegas



Florian Benejean et Enric Cailleau.

PHILIPPE NOISSETTE

L'un est designer industriel et architecte, l'autre ingénieur en informatique. Florian Benejean et Enric Cailleau ont uni leurs compétences pour imaginer le Jomo: un badge connecté qui peut afficher toutes sortes d'infos sur la personne qui le porte. Ce petit objet sera présenté au plus grand salon high-tech du monde, le Consumer electronic show de Las Vegas, en janvier prochain.

"Nous avions des difficultés à trouver nos interlocuteurs lors de congrès ou salons professionnels, expliquent-ils. Problème résolu avec le Jomo qui facilite le contact entre les gens." Accompagnés par Angers Technopole dans le cadre de l'opération Renard, l'accélérateur d'Angers French Tech à destination de projets numériques innovants, les fondateurs de My Jomo ont déjà convaincu une cinquantaine d'entreprises et collectivités des Pays de la Loire. Leur badge équipera les start-up sélectionnées par La Poste pour représenter la France à Las Vegas, avant d'être proposé à la location au printemps. ■

INTERVIEW



PHILIPPE NOISSETTE

Aurélie Pigeon

"Un ptit air de famille" et la PAF mobile

I Vous avez créé "Un ptit air de famille" à Angers et aujourd'hui la PAF mobile. De quoi s'agit-il?

Autrefois référente famille en centre socioculturel, j'ai ouvert voici quatre ans "Un ptit air de famille", le PAF. Un espace pour les parents et les enfants, proposant une petite restauration, des ateliers, des rendez-vous autour de la parentalité avec des intervenants... Un lieu adapté et pensé pour les enfants. La PAF mobile, une estafette spécialement aménagée, est une déclinaison itinérante de mon café des familles. Un projet que j'ai réalisé notamment avec le soutien de particuliers via une plateforme de financement participatif pour l'achat du véhicule, son aménagement intérieur et sa décoration.

I Où trouvera-t-on la PAF mobile?

Vous avez déjà pu la croiser à la guinguette Le Héron Carré à Angers, ou quai Ligny pour les Accroche-cœurs. Elle fera une pause pendant l'hiver et sera de sortie dès le mois de mai. La PAF mobile pourra se déplacer sur un festival, une fête de quartier, chez les particuliers à l'occasion d'un anniversaire ou d'une fête...

I Qu'y proposez-vous?

La PAF mobile me permet de me déplacer avec des jeux, des kits d'activités pour les parents et les enfants, des goûters fait maison, des boissons... Tout ce qu'on trouve aujourd'hui au café des familles. Et cette envie intacte de permettre aux parents et aux enfants de vivre des temps de partage et de complicité. ■

www.unptitairdefamille.com

L'heure de la rentrée pour 38 000 étudiants

Angers et son territoire attirent de plus en plus d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs, séduits par la qualité et la variété des formations proposées: 38 000 étudiants font leur rentrée en ce mois de septembre, un nombre en constante progression depuis dix ans.

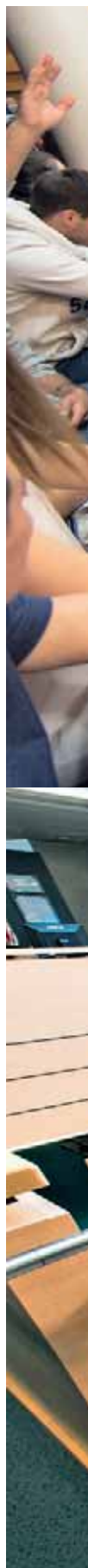
Plus 20 % en dix ans ! Avec 38 000 étudiants, le territoire est l'un des plus jeunes et des plus dynamiques de sa catégorie. Une progression remarquable, significativement supérieure à celle des évolutions nationale et régionale. Si l'Université d'Angers est la locomotive du campus angevin avec près de 23 000 étudiants, il rayonne également avec l'Université catholique de l'ouest (UCO), 8 grandes écoles dont l'Istom bientôt à Belle-Beille (*lire en pages suivantes*), 55 laboratoires de recherche labellisés, 362 formations (du Bac+2 au master)...

Site universitaire généraliste de qualité, Angers a construit sa réputation sur ses "pépites historiques", végétal, électronique et tourisme, structurées dans les dispositifs RFI (Recherche, Formation, Innovation), intégrant l'ensemble des acteurs d'une même filière. Une stratégie soutenue par Angers Loire Métropole qui a également permis de faire reconnaître un autre RFI sur les "matériaux organiques". Et guide les investissements en matière de santé ou de "silver économie".

Angers à l'international

Autre caractéristique du site angevin : une ouverture internationale croissante via son université ou ses grandes écoles. Certaines se sont dotées d'antennes à l'étranger comme l'École supérieure des sciences commerciales d'Angers (Essca) à Shanghai et Budapest ou l'École supérieure d'électronique de l'Ouest (Eseo), elle aussi à Shanghai. Quant à l'ESAIP, elle vient de signer une convention de partenariat avec la faculté d'ingénierie de Prague (CVUT). Angers attire également chercheurs, professeurs et étudiants étrangers (près de 4 000 chaque année) et entend mettre davantage encore l'accent sur la qualité de l'accueil. Dès 2021, la Maison internationale des chercheurs d'Angers facilitera l'hébergement et les démarches des chercheurs invités sur le territoire par les laboratoires (*lire en pages suivantes*).

Après avoir, par ses investissements, participé à la création et à la mise aux normes internationales des infrastructures immobilières d'enseignement et de recherche, Angers Loire Métropole soutient aujourd'hui la dynamique des laboratoires. Parce que favoriser les projets de recherche tout en soignant l'accueil des étudiants, enseignants et chercheurs, c'est contribuer à l'attractivité du territoire et soutenir l'emploi. La preuve : 4 000 personnes travaillent aujourd'hui pour l'enseignement supérieur à Angers. ■





Ci-dessus, un amphî de la faculté de droit, d'économie et de gestion de l'Université d'Angers. Ci-dessous, la bibliothèque universitaire Saint-Serge.



JEAN-PATRICE CAMPION

En 2018, l'Istom accueillera 500 étudiants ingénieurs sur le campus de Belle-Beille

En septembre 2018, 500 étudiants, 35 salariés et 130 vacataires de l'École supérieure d'agro-développement international (Istom), feront leur première rentrée sur le campus de Belle-Beille, à Angers. Actuellement basé à Cergy-Pontoise, en région parisienne, cet établissement d'enseignement supérieur et de recherche fondé en 1908 au Havre, a annoncé le choix de son implantation angevine en janvier dernier.

“À Angers, nous aurons des facilités pour accroître le rayonnement de l'école à l'international, expliquait alors Patrice Auguste, président du conseil d'administration de l'établissement. Entre les deux universités, Agrocampus, l'École supérieure d'agriculture, l'Inra, Végépolys..., il existe ici un terreau qui va permettre à notre école de développer son ambition et son projet.” En cinq années d'étude post-bac,

l'Istom prépare ses futurs ingénieurs à la conception, la mise en œuvre et la gestion de projets de développement agro-économiques dans les pays en développement. Elle compte aujourd'hui 2 500 diplômés dans plus de 110 pays. Son implantation angevine est soutenue financièrement par Angers Loire Métropole et la région des Pays de la Loire. ■ www.istom.fr



GO-A ARCHITECTURE URBANISME ENVIRONNEMENT

Face à l'Essca, la construction du bâtiment d'Istom devrait démarrer en mars prochain.

UNE MAISON INTERNATIONALE DES CHERCHEURS EN 2021



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Laboratoire de micro et nanomédecines biomimétiques (INSERM, Université d'Angers - CHU d'Angers).

À l'horizon 2021, la Maison internationale des chercheurs d'Angers (Mica) ouvrira dans le quartier Saint-Serge. Elle proposera une vingtaine de studios à des chercheurs internationaux travaillant dans les laboratoires de recherche angevins, sur des périodes intermédiaires: trop longues pour l'hôtellerie, trop courtes pour le parc locatif. Au-delà de l'hébergement, la maison des chercheurs facilitera leurs démarches et leur intégration dans la ville. À noter que cette maison des chercheurs sera utilisée comme lieu d'innovation et d'expérimentation pour Angers TourismLab, laboratoire d'expérimentation angevin né de la collaboration entre universitaires, professionnels du tourisme, institutions et collectivités locales. Enfin, le site abritera un hôtel d'application de quelques chambres, destiné aux étudiants de l'Esthva de l'Université d'Angers. Porté par Angers Loire Métropole, ce projet est inscrit au contrat de plan État-Région et bénéficie d'une enveloppe de 4 millions d'euros dont 2 apportés par le conseil régional. ■



5^e VILLE la plus étudiante de France (ratio effectif étudiants/population).



38 000 ÉTUDIANTS dont 10 % d'étudiants étrangers.



4 000 PERSONNES travaillent pour l'enseignement supérieur et la recherche.



55 LABORATOIRES de recherche labellisés.



PHILIPPE NOÏSETTE

Le guichet infos-campus est ouvert jusqu'au 30 septembre.

Des étudiants bien accueillis à Angers

Angers attire les étudiants tant par la diversité et la qualité de ses formations, que par sa qualité de vie. À chaque rentrée universitaire, les établissements, collectivités et leurs partenaires se mobilisent pour faciliter l'intégration des jeunes dans la vie de la cité.

À commencer par la Ville d'Angers qui propose un "Pack Bienvenue" comprenant trente entrées gratuites et bons plans pour découvrir la ville. À retirer au "J, Angers connectée jeunesse" 12, place Imbach, un espace dédié aux 15-30 ans.

Angers et Angers Loire Métropole s'associent également au "Guichet info campus", point d'information unique proposé jusqu'au 30 septembre sur les campus de Belle-Beille et du centre-ville de l'Université d'Angers. Objectif: renseigner les étudiants sur tous les dispositifs mis en place par l'université et ses partenaires, de la santé au logement en passant par la restauration, l'orientation et l'insertion professionnelle, le transport...

Enfin pour la première fois, un challenge sportif inter-écoles est également proposé aux étudiants en cette rentrée.

Rendez-vous le 29 septembre à AquaVita pour des épreuves aquatiques et terrestres, un événement co-construit avec un groupe d'étudiants.

www.angers.fr/jeunes

3 QUESTIONS A...

THIERRY BONNET



Michel Baslé

Conseiller communautaire
Conseiller municipal
d'Angers délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la recherche

I Quels sont les objectifs du Schéma métropolitain de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation ?


L'enseignement supérieur et la recherche constituent un atout majeur pour notre développement, avec un impact économique qui est loin d'être neutre: entre 400 et 500 millions d'euros sont injectés chaque année dans l'économie locale. Pour attirer les étudiants, la qualité des formations est bien entendu essentielle. Nous devons aussi prendre en compte leurs besoins et les accompagner tout au long de leurs études. Ambassadeurs du territoire, il est important qu'ils portent une image positive d'Angers et qu'ils aient envie de la partager. C'est l'un des axes de ce Schéma métropolitain, réalisé en concertation avec tous les établissements d'enseignement supérieur du territoire.

I En ce qui concerne la recherche et dans un contexte de forte concurrence, comment se démarquer ?

Un chercheur va bien sûr être en premier lieu attiré par le projet scientifique proposé, son environnement et les moyens mis à sa disposition. L'accompagnement à son installation et celle de ses proches pèsent également. Or, nous sommes aussi bons voire meilleurs que d'autres, y compris à l'international, dans de nombreux domaines scientifiques et avons une véritable qualité de vie à mettre en avant. Nous devons travailler encore plus cet axe pour attirer les scientifiques de très haut niveau et développer la recherche, porteuse d'innovation et donc de richesse économique.

I Comment le Schéma métropolitain va-t-il se traduire en actions concrètes ?

C'est le rôle des groupes de travail mis en place par Angers Loire Campus, regroupant les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, les collectivités, des partenaires économiques et socio-culturels. Dans les domaines de la formation, de la recherche, de la vie étudiante comme des relations internationales, des propositions émergeront et dessineront notre feuille de route. ■

A portrait of Professor Norbert Ifrah, a middle-aged man with thinning hair, wearing black-rimmed glasses and a white button-down shirt. He is smiling and looking slightly to the right of the camera. The background is a plain, light-colored wall.

**PROFESSEUR
NORBERT IFRAH,**
président du conseil
d'administration de l'Institut
national du cancer

THIERRY BONNET

“De grandes avancées dans le diagnostic des cancers”

Le professeur Norbert Ifrah a réalisé la majeure partie de son parcours de clinicien hématologue et d'universitaire à Angers, où il a été chef de service des maladies du sang puis responsable du pôle hématologie-réanimation médicale-néphrologie-transplantations du CHU. Membre d'une unité de recherche Inserm et CNRS, il a dirigé pendant quinze ans un réseau de recherche national sur les leucémies aigües de l'adulte. Chef du service hématologie du CHU jusqu'à sa nomination, il continue à exercer à présent des fonctions de chef d'un pôle transversal incluant les maladies hématologiques cancéreuses et inflammatoires. Il a été nommé président du conseil d'administration de l'Institut national du cancer par un décret du Président de la République publié au journal officiel le 29 juin dernier.

I Vous avez été nommé président de l'Institut national du cancer en juin dernier. Est-ce le couronnement de votre carrière ?

Clairement non. Mais c'est une autre fonction, une étape différente, et une mission importante que, comme chacun de nous face à une nouvelle tâche, je vais m'attacher à remplir le mieux possible.

I Quelles sont les missions de l'Institut et quel y est votre rôle ?

L'Institut national du cancer est une agence scientifique et sanitaire sous la double tutelle des ministères de la Santé et de la Recherche. Une maison commune, voulue par l'État il y a dix ans, pour coordonner la lutte contre les cancers. Viennent y réfléchir et travailler ensemble tous les acteurs: les fédérations hospitalières, les organismes de prise en charge financière des malades, les instituts de recherche, les associations de malades, les fondations... Mon rôle est de coordonner, de proposer des axes de travail pour contribuer à la réflexion et à la diffusion de la connaissance auprès des professionnels et du grand public.

I Conservez-vous une activité professionnelle à Angers en tant que chef d'hématologie du CHU ?

Je suis présent à Angers au moins une fois par semaine. Je trouve important de rester ancré au plus près du terrain, même si je ne suis plus dans le quotidien, mais davantage dans le recul, la transmission des savoirs et des réflexions.

I La prise en charge du cancer a-t-elle beaucoup évolué au cours de ces dix dernières années ?

Les savoirs évoluent, les questionnements aussi. On absorbe le progrès dans tous les

champs, y compris le regard porté sur le cancer. Il y a ne serait-ce que vingt ans, c'était encore une maladie considérée comme honteuse, dont on ne parlait pas. Aujourd'hui une personne sur vingt a eu ou vit avec un cancer, une sur deux n'en meurt pas. Il reste encore beaucoup de progrès à faire mais il y a eu de grandes avancées dans le diagnostic, le traitement, l'information, l'annonce de la maladie. La réflexion se porte aussi sur l'après-cancer, le retour à la vie professionnelle, le droit à l'oubli...

I Est-ce fou de penser que l'on pourra un jour guérir tous les cancers ?

Ça ne paraît pas fou mais c'est un objectif à très long terme. Avant de parler de guérison, l'idéal serait d'empêcher d'apparaître les cancers liés aux comportements: tabac, alcool, alimentation, soleil... Ne pas s'exposer au soleil le midi, et encore moins ses enfants, ce n'est pas de la grande science, juste du bon sens! Près de 40% des cancers sont évitables, le principal facteur de risque étant le tabac.

“Ne pas s'exposer au soleil le midi, ce n'est pas de la grande science, juste du bon sens.”

Cela reste cependant des messages difficiles à faire passer, parce qu'ils vont parfois à l'encontre d'un plaisir immédiat et qu'ils peuvent être contrecarrés par des lobbies, des courants de pensée, l'hédonisme en général. Pourtant, il faut arrêter de penser que ça n'arrive qu'aux autres et qu'il faut bien mourir de quelque chose. Malgré les meilleurs soins et la qualité des équipes soignantes, certains cancers s'accompagnent de grandes douleurs. La recherche avance beaucoup en France et dans le monde, mais il reste encore beaucoup à découvrir, dans tous les domaines. Mon rôle est d'apporter ma pierre à tout cela, dans la continuité de mes prédécesseurs, avant à mon tour de passer la main à mes successeurs. ■

+ d'infos sur

www.e-cancer.fr





PHILIPPE NOISSETTE

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Jean-Luc Deschard et Nicole Dupré.

Un espace d'exposition dédié aux arts

Depuis le début de l'été, les dépendances du château de Pignerolle accueillent les expositions organisées par l'association L'espace artistique de l'Anjou. Né de la volonté de deux artistes, Nicole Dupré et Jean-Luc Deschard, cet espace est dédié à la promotion des arts plastiques et graphiques. *"Dans le milieu artistique angevin, il manquait un lieu qui ne soit ni une galerie privée, ni un lieu directement lié à une collectivité,* expliquent-ils. *L'espace, mis à disposition par*

Angers Loire Métropole et la Ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou, est géré directement par l'association qui réunit un groupe de neuf bénévoles."

D'avril à octobre, la belle galerie fraîchement aménagée accueille ainsi une série d'expositions - une à deux par mois - mettant en avant des artistes locaux ou non, sélectionnés par les membres de l'association. Peinture, sculpture, BD, céramique d'art ou encore enluminure, les organisateurs ne se fixent pas de limites. ■

Contact : www.eaa49.com

EN BREF

Beaucouzé

LE JEU DES MILLE EUROS

Rendez-vous le 5 octobre à la MCL pour l'enregistrement du "Jeu des mille euros", une des plus anciennes émissions de France Inter, basée sur des questions de culture générale. Sélections à 18 h 30, suivies de l'enregistrement de l'émission et d'un spécial jeunes.

Savennières

TRAIL ENTRE LOIRE ET VIGNES

Départ le 9 octobre à 9 h du stade de football pour le parcours de 21 km via Savennières, Béhuard et La Possonnière (9h 15 pour le circuit de 11 km). www.savennieres.fr

Trélazé

"LES EXILÉS"

Dessins et peintures de l'artiste Agnès Doneau, à voir jusqu'au 9 octobre aux Anciennes écuries des ardoisières, espace d'art contemporain, rue Ferdinand-Vest. Tous les jours sauf le lundi, de 14 h 30 à 19 h. Entrée libre.

Avrillé

Des boîtes à lire pour partager ses lectures

À l'initiative d'un habitant et de l'association de quartier, une boîte à lire a fait son apparition voici plus d'un an au domaine de l'Étang, à l'ombre d'un chêne. Aménagée dans une cabine téléphonique offerte par la ville allemande de Schwalbach, jumelée avec Avrillé, une seconde boîte est désormais à disposition de tous, sur l'esplanade de la mairie. Là encore, c'est à l'initiative d'une habitante que livres de cuisine, de bricolage, romans ou BD peuvent être empruntés librement. Chacun peut aussi y proposer ses coups de cœur et lectures favorites. ■



PHILIPPE NOISSETTE

Bouchemaine

Un nouveau label pour les artisans d'art

Dans la galerie de l'association Confluence des arts, face à la Loire, les conversations bourdonnent. Pour une partie des douze artisans d'art membres de l'association, c'est l'heure du débriefing, quelques jours après l'inauguration du label "Villes et métiers d'art", obtenu en début d'été par la ville de Bouchemaine.

Attribué aux communes qui encouragent le développement de l'artisanat d'art, ce label est un nouveau jalon ans l'histoire du village de La Pointe.

"Depuis l'installation des premiers artisans d'art en 2004, un véritable groupe s'est constitué petit à petit jusqu'à la création de l'association et l'essor d'événements, comme La Pointe de l'art, qui fédèrent autour de projets communs", rappelle Tiphaine Callet, membre de Confluence des arts. Créé en 1992, le label "Villes et métiers d'art" promeut et valorise les savoir-faire artisanaux. "À ce jour, soixante-dix villes françaises l'ont reçu, dont Turquant et Bouchemaine en Maine-et-Loire, se réjouit Robert Rival, adjoint au Commerce, au tourisme et à la vie économique. Il nous offre la possibilité d'intégrer un réseau de villes et de professionnels et surtout d'attirer le grand public. Nous en attendons des retombées positives pour le tourisme à Bouchemaine." ■



PHILIPPE NOÏSETTE

Les artisans d'art de La Pointe présentent leurs créations à la galerie Confluence chaque week-end de 14 h à 18 h, place Ruzebouc.

Saint-Léger-des-Bois

INTERVIEW



PHILIPPE NOÏSETTE

Jean-Louis Caumel, coach emploi bénévole

Comment êtes-vous devenu coach emploi ?

Après une carrière d'ingénieur et de consultant dans le domaine de la chimie des peintures, je me suis engagé à l'heure de la retraite au sein de l'association Équipe 49 TRE en tant que bénévole. TRE, cela signifie Techniques de recherche d'emploi. Nous intervenons dans certaines écoles, comme l'ESA ou l'ISTIA, pour aider les étudiants à se préparer à entrer sur le marché de l'emploi.

Comment est venue l'idée de proposer vos services aux habitants de votre commune ?

Lors d'une rencontre avec le maire, je lui ai parlé de mon travail au sein de l'association. L'idée a donc germé de proposer mes services aux demandeurs d'emploi de la commune qui viennent demander conseil à la mairie. Depuis septembre, je peux accueillir bénévolement et confidentiellement les personnes souhaitant me consulter.

Comment les accompagnez-vous ?

Je peux les conseiller sur toutes les étapes de la recherche d'emploi, en commençant par le choix des annonces selon leur profil. Nous pouvons aussi travailler sur l'élaboration d'un curriculum vitæ ou bien sur la rédaction de la lettre de motivation. Un recruteur ne passe que 30 secondes à lire une candidature, il faut donc être concis et factuel. Enfin, la préparation à l'entretien d'embauche ne doit pas être négligée. ■

Renseignements à la mairie :
02 41 39 55 36

Sainte-Gemmes-sur-Loire

La fleur de Loire

Bordée par la Loire et la Maine, au cœur du Val de Loire, site classé au patrimoine mondial de l'Unesco, Sainte-Gemmes-sur-Loire est l'une des toutes premières communes horticoles et maraîchères de France. "La zone horticole représente un tiers du territoire de la commune, détaille le maire, Laurent Damour.

Le second tiers est une zone naturelle, en grande partie protégée, le reste correspond à la surface bâtie."

Le choix de la fleur comme symbole de la commune s'imposait donc tout naturellement. Et évoque tout autant le cadre naturel de la ville que sa réalité économique. Si le Centre de santé mentale angevin (Césame) est le premier employeur de la commune, le secteur horticole représente vingt-cinq entreprises et emploie près de 800 personnes.

"Sainte-Gemmes-sur-Loire n'est pas qu'un poumon vert au cœur de l'agglomération, explique le maire. C'est une zone économique créatrice de richesses et d'emplois qu'il est indispensable de sécuriser pour offrir de la lisibilité aux entreprises et notamment aux jeunes professionnels qui s'installent." L'élaboration du plan local



Le jardin méditerranéen, en bord de Loire.

d'urbanisme intercommunal (PLUi) a été l'occasion d'afficher la volonté de créer une zone agricole protégée dont le périmètre est en cours de définition entre la commune, les acteurs de la filière et Angers Loire Métropole.

Un projet touristique

Commune verte, Sainte-Gemmes-sur-Loire joue également la carte du tourisme et développe les propositions estivales: autour du camping, nature et zen, labellisé "Loire à vélo", de l'accueil des navettes fluviales, des animations... Prochaines étapes: le rachat du château de la Roche-Morna au Césame avec Angers Loire Métropole, "pour un projet touristique qui reste à inventer", puis l'ouverture d'une guinguette en bord de Loire.



La place de la mairie.

REPÈRES

POPULATION: 3 800 habitants.

SITUATION: 7 kilomètres au sud d'Angers.

À DÉCOUVRIR: le jardin méditerranéen, le jardin du presbytère, Port-Thibault et les bords de Loire...

SITE INTERNET: www.ville-sainte-gemmes-sur-loire.fr. Sainte-Gemmes-sur-Loire est également présente sur twitter et facebook.



Laurent Damour, maire de Sainte-Gemmes-sur-Loire.

En parallèle, la commune a déjà mené de nombreux chantiers pour faire en sorte que "Sainte-Gemmes reste une ville attrayante avec tous les services de proximité nécessaires à la population, souligne Myriam Bouyer, adjointe à la Communication. Maintien de l'agence postale, création d'un pôle intergénérationnel, installation d'un marché le vendredi après-midi, rénovation du bourg, ouverture d'un club jeunes, accueil de troupes de théâtre en résidence...", énumère l'élue. Sans oublier le futur espace L'Art.Image qui permettra à terme d'enrichir le projet culturel. ■

L'ART.IMAGE, UN ESPACE CULTUREL

À proximité de la Loire, L'Art. Image complètera prochainement les équipements de la commune. À la fois école de musique et salle de loisirs, ce nouvel espace culturel répondra aux besoins des associations et permettra de construire un véritable projet culturel, ancré dans son territoire, avec les associations communales.

Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l'appli Angers l'agenda



PHOTO MUSÉES D'ANGERS / P. DAVID © FONDATION LURÇAT / ADAGP PARIS 2016

JEAN LURÇAT, L'ÉCLAT DU MONDE

Jean Lurçat, *La Naissance de Lansquenet*, 1945

En juillet 1938, Jean-Lurçat est bouleversé par la tapisserie de *L'Apocalypse*, exposée au palais épiscopal d'Angers avant son transfert au château. De ce choc esthétique, poétique et technique, est né *Le Chant du Monde*, exposé dans l'ancien hôpital Saint-Jean. À l'occasion du cinquantenaire de la mort de Jean Lurçat, l'exposition "Jean Lurçat, L'Éclat du Monde", revient sur ces liens profonds entre *L'Apocalypse* et *Le Chant du Monde* au travers d'une centaine d'œuvres, issues des collections d'Angers et de grandes collections publiques. L'exposition est visible jusqu'au 6 novembre, du mardi au dimanche, de 10h à 18h. Entrée : 3 et 4 euros, gratuit pour les moins de 26 ans. www.musees.angers.fr



LIGNE B
TRAMWAY



ENQUÊTE PUBLIQUE

du 3 octobre au 10 novembre 2016

RENSEIGNEMENTS SUR
tramway.angersloiremetropole.fr

CONTACT : tramway@angersloiremetropole.fr



angers Loire
métropole
communauté urbaine

